Charles Marville

Pauvre Vespasien !

collection
DOCUMENTS

Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

L’HISTOIRE des « sanisettes » et des « uritrottoirs » les plus actuels (ces « pissotières connectées »), a déjà près de 250 ans.

Dès 1770, cherchant à améliorer la salubrité publique à Paris, le lieutenant de police Sartine fait installer, presque à tous les coins de rue, des demi-barils en bois qui vont contribuer par leur utilisation à un progrès d’hygiène publique. Ces « lieux de commodités », non sans odeur, dans une ville plutôt insalubre, perdureront jusqu’à l’apparition des vespasiennes.

Le comte de Rambuteau, préfet de Paris en 1834, fait installer plusieurs centaines d’urinoirs de forme haute, coiffée de motifs et quelquefois chargée de publicité. Mais il est rapidement agacé que les Parisiens nomment « colonnes Rambuteau » ces « cabinets d’aisances et de nécessités publiques ». Bien vite, il a fait savoir qu’on devait appeler vespasienne, du nom de l’empereur Vespasien, ces urinoirs en hauteur.

La petite histoire attribue à Vespasien l’invention d’un impôt sur l’urine et l’expression qui en découle supposant que « l’argent n’a pas d’odeur ». On sait aujourd’hui que c’est faux !

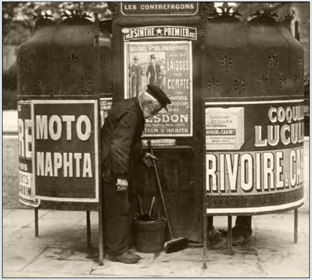
En réalité, si Vespasien a bien levé un impôt sur l’urine, ce sont les teinturiers qui ont dû le payer ; ceux-ci utilisaient l’urine humaine pour fixer les couleurs ; les passants pouvaient en fournir en utilisant des pots laissés devant les ateliers… C’est donc à défaut que le pauvre Vespasien a prêté son nom à cette invention.

Jusqu’en 1980, certains de ces endroits chargés d’odeur servaient également de point de rencontre pour les prostitués masculins !

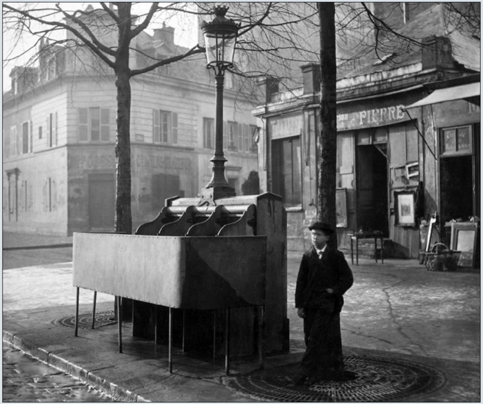
<—— Buste en marbre blanc et de couleur représentant l’empereur
Vespasien. Italie, xviie siècle, d’après un modèle antique.

CHARLES MARVILLE (1813-1879), est photographe de la ville de Paris de 1862 jusqu'à sa mort. Il photographie le mobilier urbain et les aménagements de la ville comme le bois de Boulogne. En 1865, il publie l'*Album du Vieux-Paris,* une commande du service des Travaux historiques qui vient d'être créé. Cet album rassemble des vues des vieilles rues de Paris avant leur destruction sous le Second Empire. Il photographie ainsi le percement de l'avenue de l'Opéra à la fin des années 1870. Marville est surtout connu pour ses photographies de Paris avant et pendant les grands travaux d'Haussmann.

Les plaques de ses photographies des rues et des monuments sont conservées à la Bibliothèque historique de la ville de Paris. Le musée Carnavalet conserve plus de 760 de ses tirages. (D'après Wikipédia.)



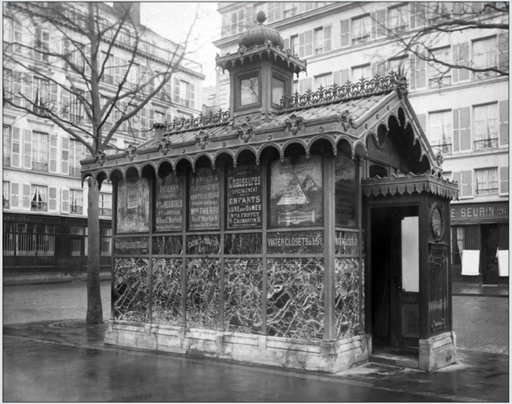
Certains avaient la tâche malodorante d'entretenir les lieux
où les Parisiens soulageaient librement leur vessie.



1865

Chaussée du Maine, 14e arrondissement, Paris.

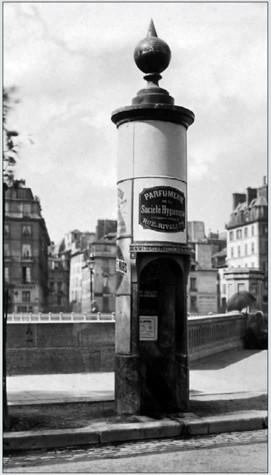
L'avenue du Maine doit son nom à la présence du château du Maine,
qui constituait un ancien rendez-vous de chasse du duc du Maine
à la pointe nord du domaine de Sceaux.



1865

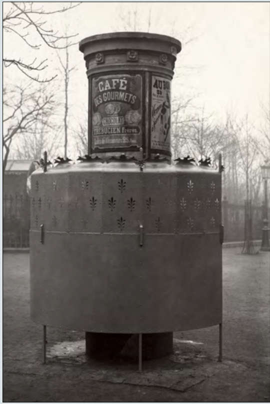
Place de la Madeleine, 8e arrondissement, Paris.

La place de la Madeleine a été formée, en 1815, sur des terrains dépendant de l'ancienne église de la Madeleine.



1865
Quai de l'Hôtel-de-Ville,
4e arrondissement, Paris.

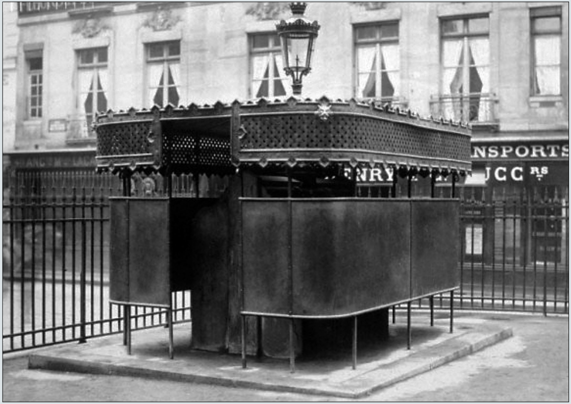
Le quai de l'Hôtel-de-Ville
a une longueur de 535 mètres
et une largeur de 24 à 32 mètres.



1865

Square des Batignolles,
17e arrondissement, Paris.

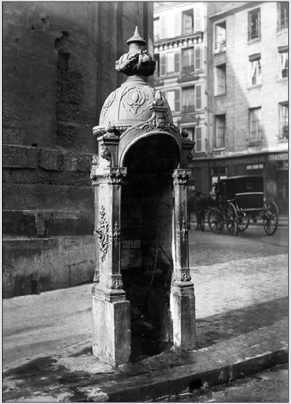
Le square des Batignolles est
un espace vert situé non loin
du nouveau parc Clichy-Batignolles.



1870

Place de la Bourse, 2e arrondissement, Paris.

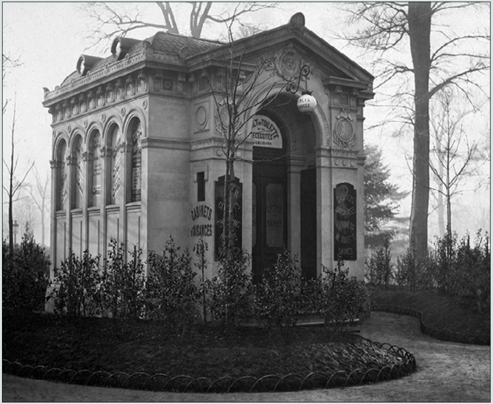
La place de la Bourse est ouverte, par décret ministériel le 15 février 1809, à la même époque que le palais de la Bourse, en absorbant une partie de la rue des Filles-Saint-Thomas.



1870

Rue du Faubourg Saint-Martin,
10e arrondissement, Paris.

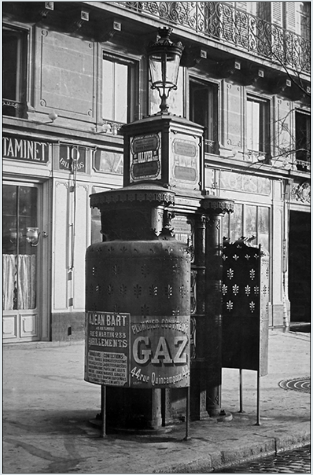
La rue traversait le hameau situé à l'extérieur de la porte Saint-Martin et desservait l'abbaye Saint-Martin-des-Champs.



1874

Avenue des Champs-Élysées, 8e arrondissement, Paris.

L'avenue tire son nom des champs Élysées, le lieu des Enfers où séjournaient les âmes vertueuses dans la mythologie grecque. Elle s'étend sur 1 910 mètres, reliant la place de la Concorde, où se dresse l'obélisque de Louxor, et la place Charles-de-Gaulle (ancienne « place de l'Étoile »).

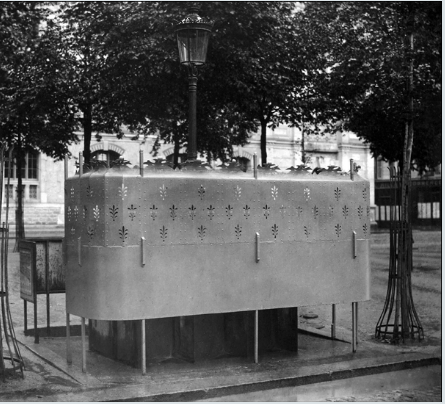


1875

Avenue Victoria, 1er arrondissement, Paris.

L'avenue porte ce nom en souvenir de la réception de la reine d'Angleterre, Victoria, à l'hôtel de ville de Paris, le 23 août 1855.

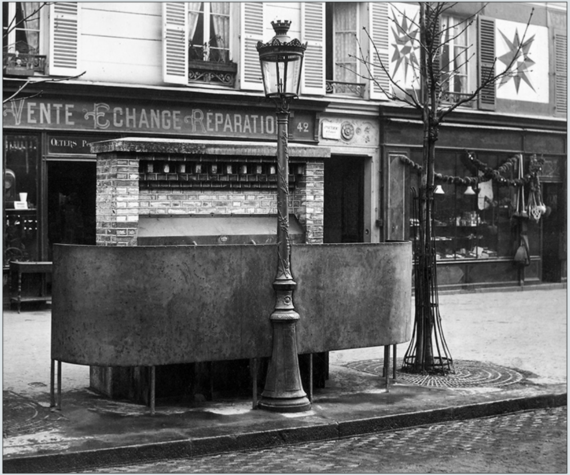
d



1875

Boulevard des Batignolles, 17e arrondissement, Paris.

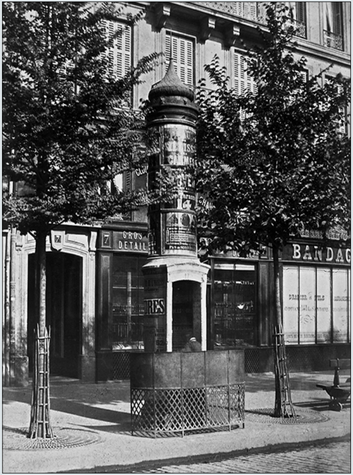
Le boulevard porte le nom de l’ancienne commune des Batignolles
qu’il longeait. Au milieu de cette large voie sont plantés des arbres,
ont certains bicentenaires. Les amateurs de pétanque viennent y jouer.



1875

Boulevard d’Ornano, 18e arrondissement, Paris.

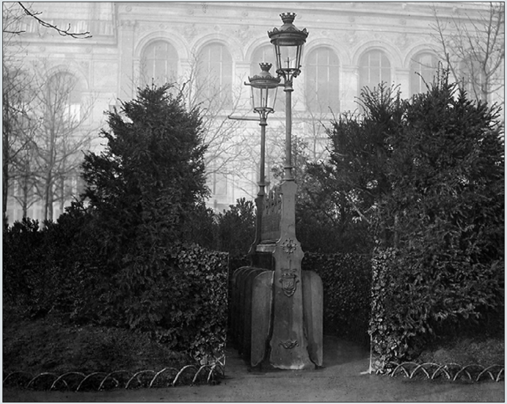
Le boulevard tient son nom de celui de Philippe Antoine d’Ornano, maréchal d’Empire.
Il est percé, à partir de 1863, à l’occasion des travaux haussmanniens.
Il s’étend jusqu’au boulevard de Rochechouart, mais sa partie sud prend,
en 1882, le nom de boulevard Barbès.



1875

Boulevard de Sébastopol, 1er arrondissement, Paris.

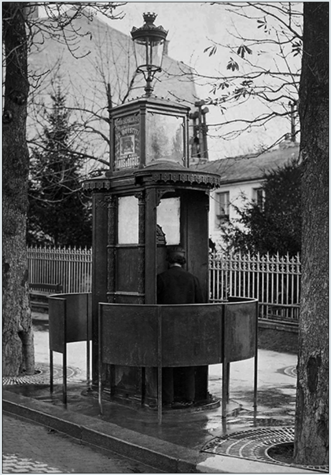
Son nom perpétue le souvenir la victoire du 8 septembre 1855, à Sébastopol, durant la guerre de Crimée. C'est l'une des voies les plus importantes percées par Haussmann. Elle constitue un élément important du grand axe nord-sud qui traverse le centre de Paris.



1875

Avenue des Champs-Élysées, 8e arrondissement, Paris.

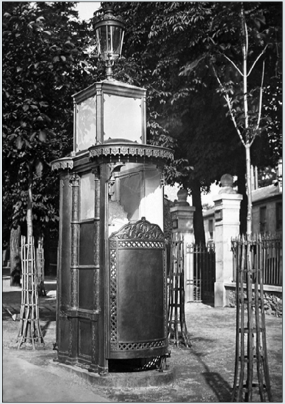
Le tracé rectiligne de l'avenue des Champs-Élysées offre une perspective née du palais du Louvre, dans laquelle s'alignent la statue équestre de Louis XIV, l'arc de triomphe du Carrousel, le jardin des Tuileries, l'Obélisque, l'Arc de Triomphe et, plus loin, en dehors de Paris, l'arche de la Défense.



1875

Chaussée de la Muette, 16e arrondissement, Paris.

Elle doit son nom à la proximité du château de la Muette, nom attribué aux maisons servant à conserver les mues de cerfs et à remiser les oiseaux de fauconnerie pendant la période de mue.



1875

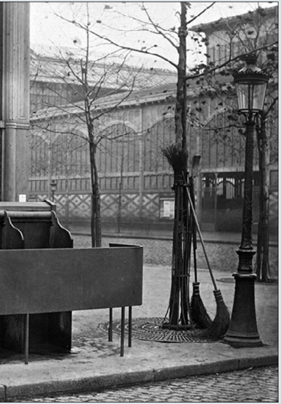
Chaussée de la Muette,
16e arrondissement, Paris.

La rue faisait partie des voies de Passy, commune rattachée à Paris en 1859. Elle est classée dans la voirie parisienne en 1863.

AFFICHES ADMINISTRATIVES
CLASSES D'ADULTES
MAISON
CHEVAUX

Quartier des Halles cent

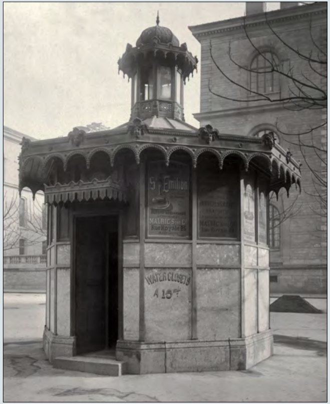
Les Halles de Paris était le nom don
alimentaires frais et qui devint le n
remonte à plus de 1 000 ans. Au plus
les étals des marchands s'instal
Elles sont le décor principal



1875

rales, 1er arrondissement, Paris.

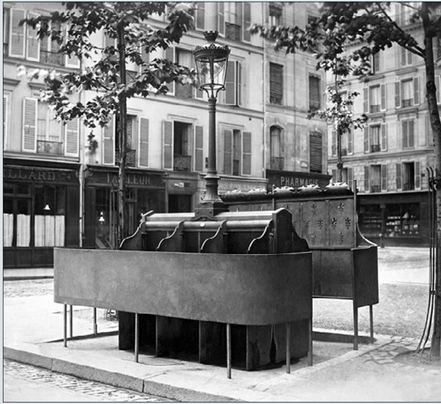
iné au marché de vente en gros de produits
om du quartier environnant. Son histoire
fort de son activité et par manque de place,
llaient même dans les rues adjacentes.
l du *Ventre de Paris,* d'Émile Zola.



1875

Marché aux fleurs et aux oiseaux Cité,
4e arrondissement, Paris.

Le marché aux fleurs de l'île de la Cité existe depuis 1808. Il se situe derrière le Tribunal de Commerce en bordure de la Seine, à proximité de Notre-Dame, du quartier Latin et de la place Saint-Michel.

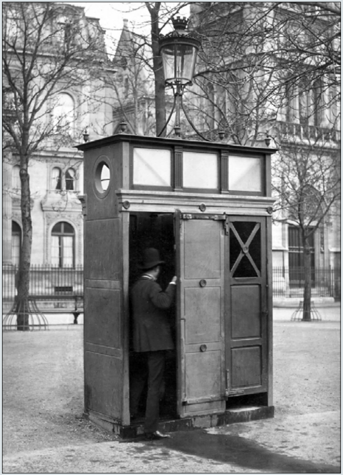


1875

Place de l'Église, 17e arrondissement, Paris.

La place de l'église Saint-Michel-des-Batignolles se nomme
place Saint-Jean, à l'angle de la rue Saint-Jean et du passage Saint-Mic
Conçue par l'architecte Bernard Haubold, la construction de l'églis
est entamée en 1913 et achevée en 1938.

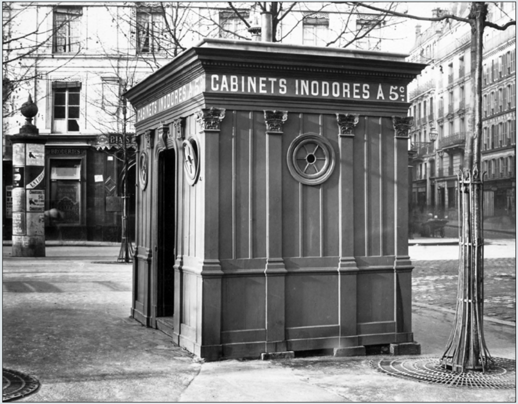
hel.
e



1875

Place Saint-Germain-l'Auxerrois,
1er arrondissement, Paris.

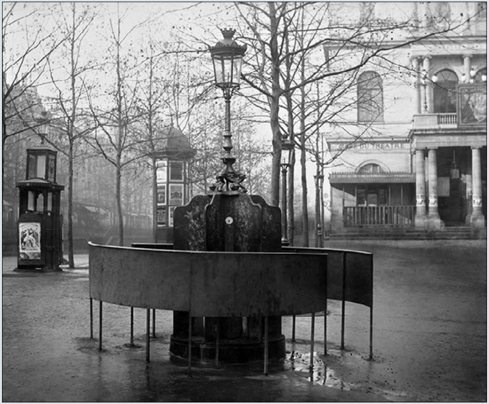
La place Saint-Germain-l'Auxerrois porte ce nom en raison de sa proximité avec l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.



1875

Place Saint-Sulpice, 4e arrondissement, Paris.

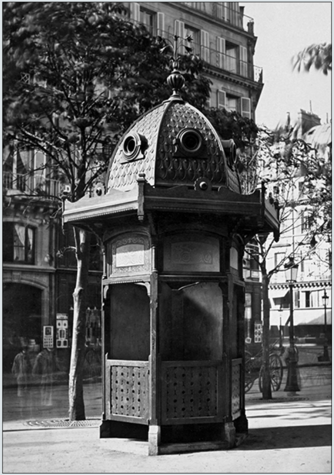
La place est à côté de l'église Saint-Sulpice, dont elle tire son nom. Elle est en partie aménagée à l'emplacement de l'ancien séminaire Saint-Sulpice, construit au XVIIe siècle et démoli en 1808. En 1838, la place est nivelée et plantée d'arbres. De 1843 à 1848, une fontaine est érigée en son centre.



1875

Plateau de l'Ambigu (boulevard Saint-Martin), 10e arrondissement, Paris.

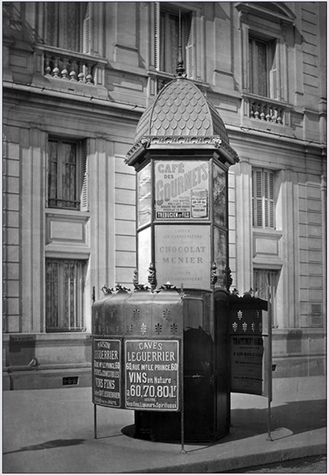
Le plateau doit son nom au théâtre de l'Ambigu-Comique,
une ancienne salle de spectacle parisienne fondée en 1769,
sur le boulevard du Temple. Il a été démoli en 1966.



1875

Plateau du Théâtre français,
1er arrondissement, Paris.

Le Théâtre français ou la Comédie française situé
en plein centre du 1er arrondissement de Paris.



1877

Rue de Rennes, 6e arrondissement, Paris.

La rue est nommée d’après la ville de Rennes car, en 1853, elle aboutissait à la gare de Rennes – aujourd’hui gare de Paris-Montparnasse – à partir de laquelle partent des lignes desservant la Bretagne.

Pauvre Vespasien !
rassemble vingt-trois photographies
de Charles Marville (1813-1879).

ISBN : 978-2-89668-907-1
© Vertiges éditeur, 2019
– 0908 –